Enjeux et possibilités

À titre de nouvelle rédactrice scientifique de *Physiotherapy Canada*, j'examine certains des indicateurs de rendement reflétant la réputation de la revue. Il existe des moyens innombrables d'évaluer les réussites et les défis auxquels fait face une publication scientifique telle que *Physiotherapy Canada*, et j'en soulignerai quelques-uns dans le présent éditorial.

Nombre d'articles soumis: même si le nombre d'articles soumis au cours du premier semestre 2008 a été inférieur à la moyenne, *Physiotherapy Canada* a reçu un nombre plutôt important d'articles ces quatre derniers mois (rythme doublé par rapport à 2007). L'équipe de la rédaction était enthousiaste à l'idée d'examiner les cinquante manuscrits soumis l'an dernier, soit le nombre le plus élevé depuis 2003! Misant sur cette réussite, je vous invite à continuer de soumettre des articles à la revue. Vous pouvez ainsi nous aider à atteindre notre objectif, qui est de faire de *Physiotherapy Canada* le forum international pour la publication d'information sur la physiothérapie générée grâce aux résultats de recherche et leur application dans la pratique clinique.

Qualité et types des articles soumis: la revue reçoit divers types d'article, qu'il s'agisse d'essais contrôlés randomisés, de rapports de cas et d'études méthodique. Bien qu'il soit tentant de considérer notre taux d'acceptation comme un indicateur de la qualité, il est difficile d'interpréter une telle statistique. Par exemple, un taux d'acceptation élevé reflète-t-il la qualité élevée des articles ou plutôt un processus d'examen laxiste? Plutôt que de regarder uniquement les statistiques et d'assurer la publication d'une revue de qualité, nous confirmons que les articles publiés sont de la plus haute qualité qui soit grâce à un comité de rédaction réputé titulaire de nombreux diplômes universitaires et à des relecteurs qualifiés. Au besoin, nous faisons également appel à d'autres experts. À titre d'exemple, nous publions cette année une série spéciale sur *l'évaluation et la prise en charge de la douleur*, dirigée par notre collaboratrice spéciale, D^{re} Judith Hunter, physiothérapeute possédant une vaste expérience clinique et de recherche dans le domaine de la douleur. Avec l'aide de ces experts provenant des quatre coins du pays et du monde entier, nous veillons au maintien de normes scientifiques élevées de la revue.

Citations et visibilité: les membres de l'Association canadienne de physiothérapie (ACP) bénéficient d'un accès gratuit aux versions en ligne et papier de

Physiotherapy Canada par l'intermédiaire de notre éditeur, la University of Toronto Press Journals Division (UTP). Par ailleurs, les articles publiés dans la revue sont accessibles dans les bases de données CINAHL et AMED. Afin que la revue continue d'être largement accessible, nous tentons activement de l'inclure dans d'autres bases de données cette année.

Processus d'examen: en nous fondant sur les commentaires d'auteurs, nous avons simplifié le processus d'examen. Désormais, nous écourtons les délais et utilisons de nouveaux formulaires de rétroaction. Nous avons également revu les recommandations à l'intention des auteurs en nous appuyant sur les commentaires émis par les auteurs et le comité de rédaction dans le but d'accélérer le processus de révision des articles soumis. Par ailleurs, nous continuerons à compter sur nos rédacteurs en chef adjoints et notre équipe de plus de 200 réviseurs pour leur engagement soutenu à l'égard de la qualité de la revue.

Satisfaction du lectorat: un sondage mené cette année sur *Physiotherapy Canada* a fait ressortir des renseignements intéressants. En effet, les membres reconnaissent la qualité et la valeur de la revue tant pour la recherche que pour l'identité professionnelle de la physiothérapie au Canada. Toutefois, la revue, dans son format scientifique actuel, ne répond pas entièrement aux attentes des membres. Nombre de lecteurs réclament que l'on ajoute un contenu clinique pratique. Il y a plusieurs années, la rédactrice en chef, Susan R. Harris, a exigé que tous les articles contiennent des messages clés soulignant *ce que l'on sait déjà sur le sujet* et *ce que l'étude apporte de nouveau*. À ces rubriques, les auteurs résument, en quelques phrases, la documentation pertinente et indiquent ce que leur étude, en particulier, ajoute à la base de connaissances. Misant sur cette initiative, nous continuerons d'explorer et de créer des façons d'offrir à nos lecteurs un contenu clinique pratique et de publier des séries spéciales sur des sujets pertinents à la physiothérapie. Cela dit, je crois que *Physiotherapy Canada* peut réserver une place à des études n'ayant aucune application clinique directe et immédiate. Il est important que la revue serve de véhicule d'échange de connaissances qui ont non seulement une incidence sur la pratique, mais qui produisent également d'autres questions et idées de recherche et qui finissent par entraîner des changements sur le plan de la pratique.

En conclusion, les réussites de *Physiotherapy Canada* au cours de la dernière année sont principalement

attribuables au dévouement et à l'engagement de Paul Stratford, rédacteur scientifique, à Susan R. Harris, ancienne rédactrice en chef, et au comité de rédaction dans son ensemble. L'équipe de rédaction doit également beaucoup à l'Association canadienne de physiothérapie, en particulier à Chris Noone, Natalie Bovair et Michael Brennan pour leur soutien inconditionnel. Tandis que nous allons de l'avant pour faire de *Physiotherapy Canada* l'une des meilleures revues de

physiothérapie au monde, nous espérons obtenir le soutien continu de nos auteurs et dialoguer avec vous, nos lecteurs.

Dina Brooks
Rédactrice scientifique

DOI:10.3138/physio.61.2.58